

Jésus-Christ, modèle de fraternité sans frontières

Jésus sort de Jéricho pour monter à Jérusalem. Cette montée était un des grands événements de la vie du Peuple élu, Israël. Ce peuple avait vécu la déportation en terre étrangère. Aux heures les plus sombres, le prophète Jérémie n'a jamais douté et leur annonçait un retour proche dont il évoquait la joie afin de les aider à garder l'espérance. C'est Dieu, dans sa bienveillance paternelle, qui les ramènera : « *Car je suis un père pour Israël* ». (Jérémie 31, 7-9). Selon le prophète Jérémie cette montée, ce retour de l'exil à Jérusalem s'effectuait sans laisser personne au bord de la route. C'était dans la joie et avec grande émotion que le Peuple élu revivait cette montée comme le chante le Psaume de ce dimanche : « *Nous poussions des cris de joie. Alors on disait parmi les nations : « Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur ! ». Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous : nous étions en grande fête ! [...]. Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie* » (Psaume 125, 2-3-5).

Ce Dieu plein d'amour s'est révélé en Jésus-Christ. Comme tous les pèlerins de son Peuple, Jésus montait chaque année à Jérusalem « *comme c'était la coutume pour la fête* » (Luc 2, 41-42).

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus sort de Jéricho et prend résolument la route de Jérusalem. Il sait qu'il y sera rejeté, haï, condamné à mort. Dans sa montée il reproduit et accomplit les prophéties de Jérémie. Pour Lui c'est le temps décisif du grand retour de l'exil pour toute l'humanité, c'est-à-dire pour tout l'homme et tout homme sans distinction de sexe, d'âge, de culture, de religion, de race, d'origine et de statut politico-socio-professionnel.

Par Jésus, avec Lui et en Lui s'accomplissent les merveilles de Dieu. Fils bien-aimé de Dieu le Père, Jésus-Christ est l'incarnation de sa Parole vivante, par qui Il a créé toutes choses ; c'est Lui que Dieu le Père nous a envoyé comme Rédempteur et Sauveur. Jésus-Christ est Dieu fait homme. « *Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père* » (Pape François, *Bulle d'indiction du Jubilé de la miséricorde*, n°1).

Dans sa montée à Jérusalem, Jésus-Christ inaugure le temps de l'universalité du Salut et de la communion de **tous les hommes** à la gloire du Dieu unique et vrai, son Père et le Père de tous les hommes. L'originalité de la mission de Jésus-Christ c'est la nouveauté de son message. Ce message n'est pas exclusif mais inclusif. Il est destiné à tous, aux croyants et aux non croyants, aux bien-portants et aux infirmes, à ceux pour lesquels on n'a aucune considération, comme en témoigne l'Évangile de ce dimanche.

La foule qui suit Jésus attend de lui la libération politique et veut faire taire le pauvre aveugle qui crie « *Jésus, Fils de David, aie pitié de moi* ». Mais ce cri est à la fois un appel à la pitié et une profession de foi. Bartimée a reconnu en Jésus le Fils de David, le Messie. Ceux qui lui barraient la route vont devoir lui ouvrir un passage et lui dire « *confiance, lève-toi, il t'appelle* ». En réponse à son cri de confiance, Jésus lui dit « *Va, ta foi t'a sauvé* ». Cet homme est sauvé avant même de voir. La foi précède le miracle. Jésus donne à la foule la preuve de sa compassion en authentifiant la foi de l'aveugle par la guérison de son infirmité. Alors que le jeune homme riche n'avait pas voulu abandonner ses biens, Bartimée a laissé son manteau, c'est-à-dire tout ce qu'il a.

Admirons la foi et le courage de Bartimée. Il se lève ne s'appuyant que sur la parole de Jésus. Il se met à le suivre et devient immédiatement son disciple. Contemplons aussi l'attention de Jésus aux misères humaines : il ne laisse personne sur le bord de la route.

Sachons-nous reconnaître pauvres, reconnaissons nos aveuglements. L'aveu nous ouvrira au désir de rencontrer Jésus qui peut seul combler notre attente. Il nous faut lutter contre l'emprise du monde. Bartimée nous invite à persévérer dans la supplication « *Jésus, Fils de David, aie pitié de moi* », il nous invite à nous laisser appeler et à nous lever avec confiance.

Ouvrons nos oreilles pour entendre Jésus nous appeler. Par l'écoute de la Parole et la Communion à l'Eucharistie, l'Esprit-Saint libérera en nous les énergies pour répondre à cet appel et témoigner à notre tour de notre capacité à devenir des disciples-missionnaires, apôtres des oeuvres de miséricorde auprès de nos frères et sœurs, surtout ceux et celles qui sont fragilisés, marginalisés ou délaissés au bord des chemins de notre société.

En ce dimanche de clôture de la Semaine Missionnaire Mondiale, ayons une pensée pour toutes les victimes des abus dans l'Église, par l'Église et sous les yeux de l'Église. À la suite des apôtres témoignons aussi qu'« *il nous est impossible de nous taire ...* » devant tout ce qui dénature l'œuvre de Dieu ou qui participe à sa négation.

Gardons toujours ferme notre espérance en Dieu notre Sauveur, qui répond au cri de la foi et suivons-le, nous aussi, chaque jour de notre vie, sur la voie du Salut. Nous pourrons exulter de joie comme le peuple revenant à Jérusalem et comme Bartimée, à cette parole du Christ : « *Va, ta foi t'a sauvé* ».

Que Maman Marie, Notre-Dame de la Mission, la Première en chemin, intercède pour nous !